



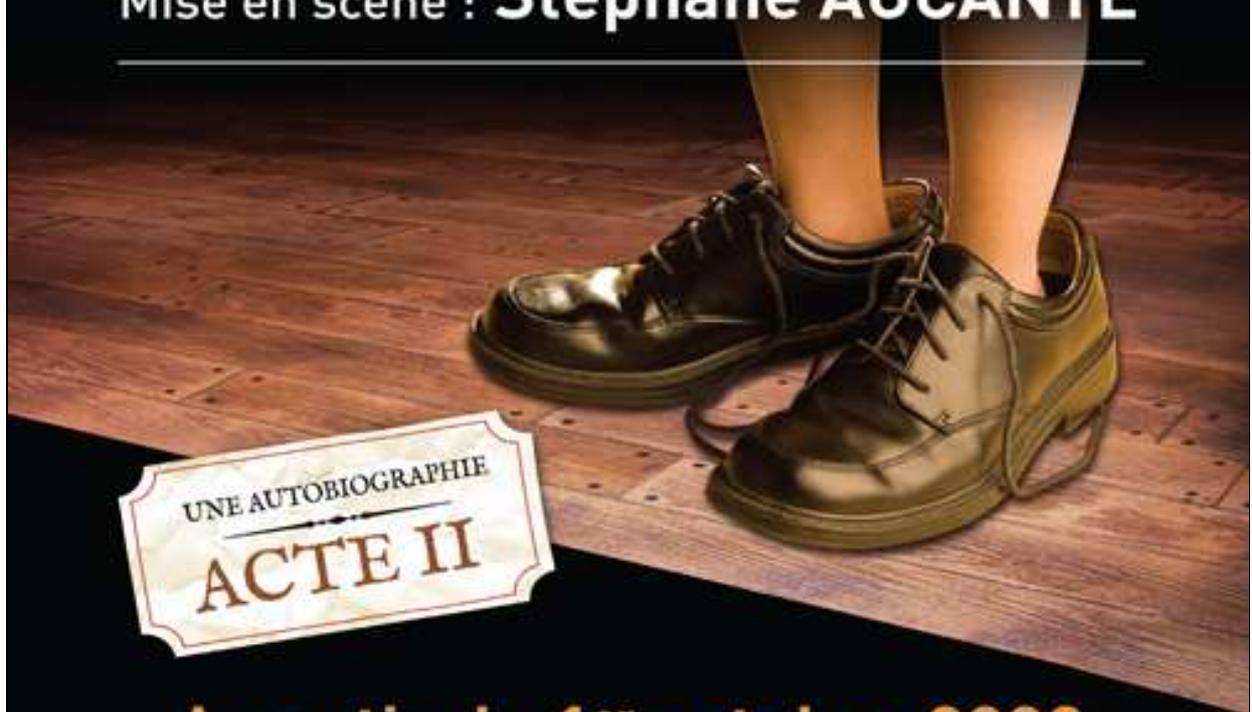
LA MANUFACTURE DES ABBESSES
LE THEATRE DELA BIRBA & LE THEATRE ALICANTE
présentent



GIACOMO

sur les planches

De et par **Gilbert PONTÉ**
Mise en scène : **Stéphane AUCANTE**



A partir du 1^{er} octobre 2009
Du jeudi au samedi 21h, dimanche 17h



LA MANUFACTURE DES ABBESSES
7, rue Véron Paris 18^e / M^oAbbesses ou Blanche
Réservations : manufacturedesabbesses.com / 01 42 33 42 03

Le Théâtre de la Birba, en accord avec le Théâtre Alicante,
présente à

LA MANUFACTURE DES ABBESSES
7, rue Véron 75018 PARIS (métro : Abbesses ou Blanche)

GIACOMO

SUR LES PLANCHES

UNE TRILOGIE AUTOBIOGRAPHIQUE, ACTE II

Saga théâtrale écrite et interprétée par

Gilbert PONTÉ

Adaptation et Mise en scène de :

Stéphane AUCANTE

Décors: **Gilles TEYSSIER** - Création lumières: **Kosta ASMANIS**

GÉNÉRALE DE PRESSE :

(suivie d'un cocktail au théâtre)

JEUDI 1^{er} OCTOBRE 2009 A 21H

Dates des représentations :

A partir du 1^{er} octobre 2009, du jeudi au samedi 21h00 et dimanche 17h00

(Relâche les 12 novembre et 25 décembre 2009)

Durée du spectacle : 1h30

Prix des places :

Plein Tarif : 24€ - Tarifs Réduits : 13€ (étudiants, demandeurs d'emploi, plus de 65 ans)

Locations :

Au 01 42 33 42 03, ouvertes du lundi au samedi à partir de 12h00

et sur www.manufacturedesabbesses.com

CONTACT PRESSE :

Denis SUBLET - SUTI Communication

Tél./ Fax : 01 49 95 09 51 - Mobile : 06 87 02 69 41 - E-mail : pmkl@aliceadsl.fr

SYNOPSIS...

La France d'après mai 68, l'immigration italienne, l'intégration, la découverte du théâtre, la garde robe de Sandrine, les « gueulantes » de l'oncle Eddy... A la manière d'une véritable saga, et interprétant 30 personnages à lui tout seul, Gilbert PONTÉ alias Giacomo, nous raconte son adolescence avec cette truculence et ce sens de la comédie humaine dont lui seul a le secret. 1h30 de pur bonheur à déguster « al dente » !

AVANT-PROPOS...



*En pleine « quarantaine », Gilbert PONTÉ auteur, acteur, a souhaité humblement témoigner de son histoire d'enfant immigré italien et de celle de toute sa famille, et s'est lancé en 2005 dans l'écriture et la conception **d'une trilogie de la mémoire**, « La saga Giacomo ».*

Episode 1, « Giacomo, l'enfant de la cité ». L'enfant Giacomo fuit l'Italie d'après guerre avec ses parents et rêve d'un monde meilleur : La France ! A peine arrivé, Luigi, le père de Giacomo, trouve un emploi de maçon sur le grand chantier du canal du Rhin, et toute la famille apprend à vivre parmi d'autres immigrés dans une cité ouvrière, « un baraquement de baraques » comme dit Maria, la mère de Giacomo, une tour de Babel se déplaçant le long du fleuve au gré de l'avancement des travaux. La France paraît bien petite depuis cette drôle de cité, mais la vie va son train, joyeuse, studieuse, pleine de surprises, et l'Italie, vue des bords du Rhin, devient le pays mythique où, riche, on reviendra construire une grande et belle maison...

Episode 2, « Giacomo, sur les planches ». L'Italie n'est plus qu'un El Dorado, un rêve inatteignable d'où l'on reçoit des lettres qui mettent toute la maison en émoi... Surtout lorsque Giacomo avoue à l'occasion qu'il ne sait plus lire l'italien, sa langue maternelle, « alors qu'il lit les cochonneries de Molière dans les cabinets » ! C'est que Giacomo vient de découvrir le théâtre à l'école, Molière, « Les Fourberies de Scapin », et c'est un jeu qu'il aime bien. Le théâtre, c'est sa manière à lui de s'intégrer, tel qu'il est, tel qu'il a grandi, ici, en France, parmi tous les gens de la cité. C'est sa manière aussi de grandir, « cornaqué » par son oncle Eddy qui l'aide à répéter en cachette, et soutenu par sa première groupie, Sandrine, ses jupes courtes, son appareil dentaire et sa folle envie d'être la Juliette de son Roméo/Giacomo... Au cœur de la trilogie, un épisode qui se veut comme un tournant entre l'hier italien et le demain d'une France qui change vite...

Episode 3, « Le monde est grand, Giacomo ». Ce troisième et dernier volet sera à découvrir courant 2010. Giacomo y deviendra adulte sans pour autant renier ni l'enfant qu'il a été ni ses rêves de théâtre...

*Avec sa **trilogie des Giacomo**, Gilbert PONTÉ ose au fond un fascinant travail de mémoire et dit, avec l'humour et la générosité qui le caractérise, son amour pour ses origines, en même temps que pour le pays qui l'a vu grandir, et surtout, pour toutes ces « petites gens » sans histoire qui font justement l'Histoire. En même que la sienne, c'est leur parcours qu'il raconte, et comme l'a signalé un journaliste à propos de « Giacomo, l'enfant de la cité » : on est touché et c'est immense...*

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE...

Avec « **Giacomo, sur les planches** », Gilbert PONTÉ continue à parcourir une histoire vraie, la sienne et celle des "siens", sa famille, ses amis, les personnes qui ont compté dans « son » histoire. Cette histoire personnelle qui rejoint la grande Histoire (l'homme qui marche enfin sur la lune, la France de l'après mai 68, l'avènement de la télévision), il la raconte en interprétant de nouveau une incroyable galerie de personnages à la fois drôles et attachants, toujours vrais parce que profondément humains. Certains ont déjà enchanté « **Giacomo, l'enfant de la cité** » et les retrouver est un immense plaisir, comme celui de retrouver de vieux amis; d'autres viennent compléter un tableau pourtant déjà haut en couleurs : l'oncle Eddy et sa femme qui a vu la Vierge Marie à Lourdes, le curé de la paroisse qui règle le service de la messe comme on entraîne des sportifs de haut vol, un Saint-Sébastien martyr plutôt masochiste, Conrado le rebouteux au verbe haut et au cœur tendre, et bien d'autres encore qui, comme les Lucette, Rocco, Monsieur Iboun, Luigi et Maria du premier épisode, sont des personnages à la fois uniques et universels ; chacun en porte d'identiques au cœur de sa mémoire personnelle...

Ce deuxième épisode est au moins aussi riche et touffu que le premier, et l'écriture a encore gagné en maturité. Il prouve de manière encore plus certaine et évidente qu'à travers la France d'il y a près de quarante ans, c'est bien de celle d'aujourd'hui dont Gilbert PONTÉ veut témoigner, dans un énorme éclat de rire le plus souvent, et de la gravité parfois. Et toujours, une absolue sincérité.

Ce deuxième épisode a été l'occasion pour moi d'une quatrième collaboration en cinq ans avec Gilbert PONTÉ. Je l'ai abordée avec la même peur et le même enthousiasme que la toute première, « **Lu santo jullare Francesco** » de Dario FO, presque concomitante à la deuxième, l'adaptation au théâtre du fameux « **99 F** » de Frédéric BEIGBEDER. Parce qu'il n'y a rien de plus difficile pour un metteur en scène que de diriger un acteur seul : ni l'un ni l'autre ne peuvent tricher... Mais je ne connais pas non plus de plus grande joie artistique que de diriger Gilbert PONTÉ : parce qu'il donne et donne envie de donner, parce que chaque répétition est une nouvelle manière d'expérimenter, d'oser, d'être libre (ce qui est rare dans ce métier), quitte à tout effacer la répétition suivante.

Dans ce nouveau Giacomo, là où nous avons cherché l'épure dans le premier épisode, nous avons voulu oser, à notre niveau, une certaine démesure, et avouer notre envie de théâtre, avec tout ce que cela peut avoir de « spectaculaire ». Le sujet y invitait puisque Giacomo y découvre sa vraie vocation : faire du théâtre... Et lorsqu'on a dix ans, ou à peine plus, on se lance dans ce qu'on croit être sa vocation comme on fait tout le reste : avec fougue et folie, démesure et déraison, en tout cas une passion unique, entière et débordante. D'où l'envie de convoquer dans « **Giacomo, sur les planches** » tous les ressorts du théâtre, même les plus fous : cycloramas vidéos, extrais sonores, voix off, deus ex machina... (car la religion est encore très présente, avec la même distance et le même humour que dans « **Giacomo, l'enfant de la cité** »).

Pour le reste, un immense travail de construction de personnages, hommes et femmes, enfants, animaux, objets..., nous a de nouveau accaparé, un travail fondé sur l'improvisation et le travail du corps, un long et passionnant travail de plateau, lent et minutieux, par lequel il a fallu d'abord construire et s'approprier l'espace. Un espace volontairement dépouillé : pas de réel décor, plutôt une accessoirisation, et un important travail sur la lumière et sur le son (avec les extrêmes évoqués ci-dessus). Ce dépouillement et ce symbolisme sont volontaires dans notre travail avec Gilbert PONTÉ : ils veulent laisser toute la place à l'imaginaire du spectateur, en faire un personnage à part entière parmi une kyrielle d'autres.

Car en parlant de lui, Gilbert PONTÉ parle de nous, de chacun de nous, de l'enfant que nous fûmes, avec nos rêves, nos espoirs, nos vocations, réussies ou avortées. Gilbert PONTÉ a, je crois, réussi la sienne, à sa manière, c'est à dire avec humilité et sincérité. Et avec lui, et pour lui, j'aimerais dire et faire sentir à quel point, lui et moi (grâce à lui en partie), nous aimons le théâtre, cette simple rencontre entre un acteur, un spectateur et un texte, rien de plus. Un rien qui ouvre pourtant sur des pans de mondes entiers. Un voyage qu'aucun effet spécial n'est encore capable de copier. Parce qu'il y est question de vérité sans doute, et d'amour.

Cet amour dont la compagnie Théâtre Alicante, la compagnie que je dirige, a choisi de mettre au centre de son projet artistique: sans fax, ni texto, ni internet, simplement avec le cœur, un texte et quelques hommes et femmes, auteur, acteur, metteur en scène, mais aussi décorateur, musicien, éclairagiste, qui croient encore qu'un moment de théâtre peut changer quelques choses à nos vies. Même s'il s'agit seulement de raconter celle d'un petit bout d'homme prénommé Giacomo...

Stéphane AUCANTE

PRESENTATION DE L'AUTEUR ET INTERPRETE...

Gilbert PONTÉ



Depuis de nombreuses années, après une formation à la Rue Blanche, Gilbert PONTÉ pratique le "solo"; on citera pour mémoire : une version incroyable de « **La Ferme des Animaux** » de George ORWELL, « **Lu santo jullare Francesco** », un inédit de Dario FO sur Saint-François d'ASSISE, ou encore « **Le Bar sous la Mer** » d'après les récits de Stefano BENNI.

Dans chacun de ses spectacles, il utilise sa capacité intuitive de matérialiser l'invisible, de donner à imaginer des personnages et des situations... Il s'est créé au fil des ans son propre style qu'il a d'abord mis au service des auteurs, puis, avec la saga des « **Giacomo...** », au service de sa propre écriture autobiographique.

En Stéphane AUCANTE il a trouvé un regard, presque un miroir, attentif et exigeant. Les solos de Gilbert PONTÉ se nourrissent aussi de cette complicité artistique, souvent remarquée par la presse.

PRESENTATION DE L'ADAPTATEUR ET METTEUR EN SCENE...

Stéphane AUCANTE



Né en 1967, Stéphane fait Hypokhâgne et khâgne au lycée Louis-le-Grand à Paris et passe une licence puis une maîtrise de philosophie à la Sorbonne. D'abord réalisateur et producteur de courts-métrages, il passe derrière la caméra et en réalise six, parmi lesquels « **L'Aveuglette** », avec Arthur H., « **Mes Clients m'appellent Gilles** », lauréat d'une bourse du GREC.

Metteur en scène de théâtre depuis 1993, il s'attaque autant aux auteurs tant classiques (SARTRE, SHAKESPEARE, GOLDONI, BEAUMARCHAIS) que contemporains (SACKS, DUBOIS...), et même à l'opéra.

Auteur, il a reçu le soutien de l'ADAMI pour « **Un Homme, sa Femme et un Chapeau** », et a été lauréat du concours de scénario de long-métrage du Centenaire du Cinéma avec « **Mort d'un Kinoque** ». Il écrit aussi pour la télévision, et le spectacle jeune public.

Depuis fin 2002, il mène aussi une carrière de Directeur d'équipements culturels (Nouzonville, Montargis) ou de festivals (Le Puy-en-Velay, Moissac).

En delà de ses collaborations avec Gilbert PONTÉ, il a aussi mis en scène :

- . « **L'île des esclaves** », automne 2001
- . « **Le Mariage de Figaro** », printemps 2000
- . « **La Manie de la Villégiature** », étés 1998/99
- . « **Les Mouches** », Paris 1998/99
- . « **Huis Clos** », Paris 1995/97, Avignon 1995

LA PRESSE (SELECTION)...

ET « GIACOMO, L'ENFANT DE LA CITE » PREMIER VOLET DE CETTE TRILOGIE

FIGAROSCOPE : « Gilbert PONTÉ, seul en scène, nous raconte son histoire avec coeur et générosité, authenticité et talent. Et ça fait du bien de l'entendre. Ravigotant ! » **J-L.JEENER**

TELERAMA : « Interprétant à lui seul tous les personnages de cette chronique tragi-comique, Gilbert PONTÉ nous entraîne du rire à l'émotion. Subtilement, sans démagogie, il incite aussi à la réflexion : pour les immigrés, plus de cinquante ans après, les choses ont-elles changé ? » **M.BOURCET**

LA CROIX : « Gilbert PONTÉ se glisse corps et âme dans des personnages qui revivent, le temps du spectacle, leur exode vers la France des Trente Glorieuses. Avec beaucoup d'humour et de tendresse, il fait cohabiter l'Italie, le Maghreb et l'Afrique, mais aussi les "fachos", les "machos" et les racistes, et nous promène avec talent dans sa mémoire. Du grand art ! » **A.DARMON**

LE PARISIEN : « Grâce à une mise en scène particulièrement originale, un accompagnement musical de chansons d'époque, italiennes puis françaises, on croise tous ces destins d'immigrés confrontés aux petits bonheurs et grands malheurs de l'existence... » **O.PERESSON**

LE FIGARO MAGAZINE : « Tout en finesse et en légèreté, ce spectacle drôle et touchant est profondément humain. A déguster avec respect ! » **T.GRENEZ**

FRANCE CATHOLIQUE : « Le comédien nous livre là un spectacle autobiographique avec un talent qui ravit, au sens étymologique, le spectateur dans son monde. Il maîtrise tellement bien son sujet et son talent qu'il crée l'ambiance qu'il veut, avec la nuance qu'il veut, quand il le veut... » **P.FRANCOIS**

L'ARCHE : « Ne pas connaître Gilbert PONTÉ est une lacune qu'il est temps de combler... Il se glisse sans heurt du gamin au patron, du blanc au noir, de la mère au père. Il entraîne les spectateurs avec chaleur et générosité dans un voyage poétique et fait d'eux ses complices... » **K.WOLFZAHN**

THEATRETOILES.NET : « Les spectateurs repartent ravis, ayant passé tout ce temps à rire ou s'enrichir au vécu de cette histoire réelle d'une famille, celle de Gilbert PONTÉ précisément ! » **S.ALEXANDRE**

LELITTERAIRE.COM : « Des personnages traversés par la poésie et la fougue... Un moment de tendresse populaire et touchant... » **S.VIGIER**

FROGGYDELIGHT.COM : « C'est en définitive une incroyable galerie de personnages à la fois amusants et attachants que nous livre Gilbert PONTÉ. Ils sont aussi extravagants que déjantés. Un vrai régal pour les zygomatiques ! » **T.B.**

CLICINFOSPECTACLES.COM : « Il est excellent Gilbert PONTÉ, auteur et interprète de ce show réussi... Il ne joue pas sur la corde sensible et pourtant (avec bonheur) sa sensibilité transpire et fait vibrer les spectateurs. On rit mais pas à gorge déployée, enfin, pas toujours, certaines situations évoquées sont hilarantes, on est touché tout simplement et c'est immense ! » **C.FOURNIER**

TOPJ.NET : « Quelle performance ! Il assure ce Gilbert PONTÉ ! Bravo l'artiste ! Remarquable ! » **G.BENSAID**